

La Feuille de Quint n°32

Le journal d'information qui suit le fil de la Sure
Avril 2019

Ste Croix

Vachères en Quint

St Andréol

St Julien en Quint

Histoire d'un jour

Silence on tourne cria la Terre
c'est le début du scénario
on voit passer des lézards verts
dans le grand zoo des animaux
Puis vient l'homme de Néandertal
dans son costume d'intellectuel
le rôle de l'acteur principal
aux grands pouvoirs surnaturels
La mer que l'on croyait rivage
épicée par quelques noyés
au vague à l'âme de ses naufrages
s'est ouverte à l'humanité
Des bateaux à l'ancre de Chine
livrent du rêve en container
les étoiles ont pris mauvaise mine
à l'ombre des grands réverbères
Rusée comme une femme infidèle
la nuit a encerclé la ville
les belles voitures derniers modèles
se sont rangées dans l'inutile

Poème de Michel DESSOLIERS

Un ministre à la campagne

On sort de l'hiver, le printemps arrive, un ministre visite la vallée et les enfants racontent. On pense à Alphonse Daudet et son sous-préfet aux champs : « M le sous préfet regarde tristement sa serviette en chagrin gaufré ; il songe au fameux discours qu'il va falloir prononcer tout à l'heure devant les habitants de la Combe aux fées : Messieurs et chers administrés... mais il a beau tortiller la soie blonde de ses favoris... la suite du discours ne vient pas... Tout à coup monsieur le sous préfet tressaille, là-bas, au pied d'un coteau, il vient d'apercevoir un petit bois de chênes verts qui semblent lui faire signe... dans le petit bois de chênes verts il y a des oiseaux, des violettes, et des sources sous l'herbe fine... » etc... Cela vaut le coup pour l'occasion de relire ce texte très drôle. C'est très frais.

Comme le sous préfet de Alphonse Daudet, on est souvent assailli de découragement devant les tâches qui nous attendent. Par exemple ces foutus papiers à remplir... Et si encore c'était des papiers, mais ils sont DEMATERIALISÉS !

Dans ces dédales Jean Claude nous montre plein de pièges à éviter, et Mehdi à l'Épilibre est là pour nous aider. Et sinon, on est toujours avides d'échanges et de découvertes. Incroyable cette ferme modèle « la Bergerie d'Elite » qui avait été édifiée à Saint-Étienne en 1922 ! Et puis ces histoires de la vallée que collecte Michel et qu'il commence à nous retranscrire dans la nouvelle série « la feuille de cha' quint » illustrée par Rolland. Et on poursuit nos ballades en archi avec l'œil d'un néophyte de la vallée : cette fois nous voilà à Ribière.

On ne s'ennuie pas. On ne s'ennuiera pas : le programme culturel vient de sortir. !

Bon printemps à tous !

Bruno ROBINNE

ÉPI-libre. « Libre » avez-vous dit ?

Pourquoi les adhérents de Valdequint ont-ils choisi « EPIlibre » comme nom de leur local ? Tout simplement parce que l'EPIlibre est – entre autres - un espace numérique doté de matériel informatique utilisable par tous et toutes et sur lesquels tournent essentiellement des systèmes d'exploitation et des logiciels libres. Même si nous pouvons être amenés à utiliser du MAC-IOs, du Windows, Word, Google Maps ou autres systèmes ou logiciels propriétaires, nous faisons le choix clair de donner une priorité au libre.

Que « cache » (1) ce terme libre ?

Les logiciels libres regroupent des programmes informatiques dont le code est connu de tous et toutes. Chacun a le droit de l'utiliser, éventuellement de le modifier, de le partager.

Ces logiciels étant très souvent gratuits (ou basés sur le don libre), ils nous permettent de nous équiper de manière légale à faible coût en logiciels informatiques (2). Autre avantage non négligeable dans un monde où notre vie privée se monnaie en permanence, leur code est public. Ils sont donc exempts de mouchards et de logiciels espions. Les « libres » garantissent ainsi un meilleur respect de la vie privée et des données personnelles (3).

Ils sont très souvent performants et peu gourmands en ressources (place mémoire, utilisation du disque) utilisées. Enfin, ils reposent sur une communauté d'utilisateurs large et souvent disposée à l'entraide.

Des logiciels libres sur votre ordinateur Windows ou MAC

La façon la plus simple pour ne pas chambouler nos habitudes est de télécharger des programmes ou suites de programmes pour remplacer les habituels (et chers) Word, Excel et autres PowerPoint.

La communauté libre recense plusieurs milliers de logiciels libres. Mon « ambition » est de décrire ici ceux que j'utilise tous les jours et que je peux comparer avec leurs alter-ego propriétaires.

Le navigateur Mozilla Firefox. Léger, rapide au démarrage, sécurisé, peu gourmand en utilisation mémoire, il propose de nombreuses extensions, notamment contre l'affichage de publicités (Adblock Plus) et autres agressions commerciales. Et Mozilla ne revend pas les données de ses utilisateurs comme peuvent le faire Edge de Microsoft ou Chrome de Google.

Le gestionnaire de méls Mozilla Thunderbird n'a pas grand-chose à envier à Outlook, d'autant qu'il est moins convoité par les cyber-délinquants. Il permet de gérer avec la même interface plusieurs comptes de messageries différents. Je gère par exemple mes méls privés et professionnels sur un écran unique, avec des couleurs différentes qui les différencient (avec l'extension Account Colors). Thunderbird permet, tout comme Firefox, l'accès à de nombreuses extensions : anti-spams, filtres de messages entrants, recherches puissantes, correcteurs orthographiques multilingues, gestion simple et puissante des adresses méls. Et bien sûr pas de bandeaux ni d'annonces venant polluer l'écran.

(1) Mauvais jeu de mots, je vous l'accorde

(2) Avez-vous remarqué que de très nombreux programmes propriétaires commencent par être gratuits. Lorsqu'un nombre suffisant d'utilisateurs est capté, la version gratuite du logiciel se déleste de fonctions qui tout d'un coup ne deviennent accessibles que dans la version PRO, payante, souvent au prix fort. C'est le cas notamment d'Acrobat, le gestionnaire de fichiers PDF et de bien d'autres.

(3) Savez vous que chaque Internaute qui utilise fréquemment son moteur de recherche rapporte 100€ annuels à Google. Le géant du WEB réalise plus de 87 % de son chiffre d'affaires grâce à la publicité. Nos recherches, caractérisant souvent nos centres d'intérêt, représentent une information commerciale essentielle pour les annonceurs.

Lightning est une extension de Firefox et Thunderbird pour gérer votre agenda ou celui de votre famille. Françoise et moi gérons nos 4 agendas (privés et pros), chacun sur son ordinateur, chacun ayant sa couleur et ses préférences. La synchronisation est instantanée ou presque.

La **suite bureautique LibreOffice** remplace avec succès Microsoft Office (Word, Excel,...). J'ai travaillé avec Microsoft Office pendant 15 ans. Je suis maintenant inconditionnel de LibreOffice qui offre des correcteurs orthographiques très puissants, des fonctionnalités inconnues dans MS Office comme par exemple une gestion fine et complète des PDF, de multiples conversions vers d'autres formats. Les utilisateurs professionnels vanteront avec raison plusieurs avantages techniques à PowerPoint ou Excel. Mais pour un usage amateur, même averti, LibreOffice me semble plus convivial, plus puissant et ... plus gratuit. Sans risque puisque vous pouvez sauvegarder les fichiers sous format .DOC ou XLS...

Le **moteur de recherche (français) Qwant** ne vend pas nos recherches aux annonceurs. Bémol, il est moins performant que Google. Toutefois, il fait l'affaire dans 90 % des cas.

VLC est un lecteur de média (audio, photo et vidéo) très puissant qui fait le bonheur de centaines de millions d'utilisateurs. Bien plus puissant et moins gourmand que WMP (Windows Media Player) de Microsoft, il supporte des dizaines de formats. Cocorico, VLC est au départ un logiciel français.

Et encore ?

Gimp est un logiciel de traitement d'images et de photos qui remplace le très puissant mais très cher Photoshop.

Framadate au lieu de Doodle pour organiser des réunions.

KeePass pour la gestion des mots de passe.

Scribus, logiciel de rédaction utilisé pour la feuille de Quint.

Et si vous n'avez pas envie de chercher et télécharger chacun de ces programmes, deux solutions simples s'offrent à vous. Vous prenez RV avec Mehdi à l'Epilibre, ou vous connectez à www.framapack.org et cliquez que les libres souhaités ou vous jetez un coup d'oeil sur <https://framastart.org/> qui liste les logiciels les plus courants.

Et si on transitait carrément vers un système d'exploitation libre ?

Votre ordinateur rame ? Vous le constatez de semestre en semestre, de mise à jour en mise à jour de Windows. Sa vitesse de gazelle quand vous l'avez acheté se rapproche maintenant de celle d'un gastéropode. La raison ? Des logiciels de plus en gourmands en ressources.

Deux solutions s'offrent à vous : changer la bête (et hop quelques centaines d'€ et plein de composants à la ferraille) ou passer à un système d'exploitation entièrement libre et léger, par exemple Lubuntu (un petit frère de Linux).

Si l'idée vous stresse, pourquoi ne pas migrer en douceur en installant Lubuntu en cohabitation avec votre Windows ? Au démarrage vous aurez ainsi le choix de travailler sous l'un ou l'autre, vous laissant le temps de vérifier que vos programmes et périphériques préférés (imprimante, disque dur, ...) fonctionnent correctement.

Et vous vous rendrez compte accessoirement que votre vieille machine a gardé quelques soupçons de sa belle jeunesse athlétique !

Jean-Claude MENGONI



Cap sur le numérique

Les services numériques de Valdequint

Vous l'avez peut-être remarqué, notre offre de services numériques s'est étoffée cette année... Dans cette Feuille de Quint, vous trouverez l'affichette présentant nos services numériques.

Prochains événements numériques

Dans le cadre du Printemps du Numérique (programme complet ici : <http://escdd.fr/pdn>), Valdequint vous propose trois temps exceptionnels, gratuits, à l'épilibre de St-Julien-en-Quint :

- **Lundi 8 avril**, de 9h30 à 12h00 :

Atelier "Linux : un système d'exploitation libre pour votre ordinateur". Votre « ordinosaur » ne fonctionne plus ou rame trop ? Apportez-le, on lui redonnera une nouvelle jeunesse !

- **Mardi 9 avril**, à 14h15 :

Visioconférence avec Jocelyn LACHANCE : « L'adolescence à l'ère hypermoderne »
Possibilité de poser ses questions en direct via la messagerie instantanée.

- **Lundi 15 avril**, de 9h30 à 12h00 :

Atelier « Les logiciels libres, une alternative aux logiciels propriétaires ».
Venez découvrir et tester la richesse et la diversité des logiciels libres (messagerie locale, navigateur internet, suite bureautique, retouche d'images...).

Pour une meilleure organisation, merci de vous inscrire au 06.44.87.32.48
ou à l'adresse mél : numerique@valdequint.fr

Labellisation PANA

Suite à une formation d'une journée au Pouzin, Valdequint est désormais labellisé Point d'Appui Numérique aux Associations (PANA) et peut accompagner les structures associatives dans leurs projets numériques.

N'hésitez pas à nous en faire part, nous serons ravis de contribuer au développement et à la mise en valeur de vos actions !

Rencontre officielle

A l'occasion de la signature de la charte « Territoire France Connectée pour l'inclusion numérique », Mehdi s'est rendu au Pouzin, en Ardèche, à la rencontre de deux secrétaires d'état, MM. Mounir MAHJOUBI (chargé du numérique) et Olivier DUSSOPT (action et comptes publics).

Une opportunité pour partager le rôle essentiel que jouent nos espaces publics numériques, notamment en territoire rural ! **Sensibilisation au numérique pour les seniors**

Valdequint fait partie depuis 2010 du réseau des Espaces Publics Numériques et est à ce titre légitime pour mettre en place dans la vallée un projet de sensibilisation au numérique pour les seniors à la retraite, entièrement financé par la CARSAT et la conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie de la Drôme (CFPPA).

Compte-tenu de l'enjeu majeur que représente aujourd'hui l'appropriation par tous des compétences numériques, nous souhaitons accompagner les personnes âgées qui le souhaitent dans leur autonomie et leur émancipation numérique.



Les représentants du réseau des Espaces Publics Numérique

Voici les modules détaillés de la formation :

Les modules

Clavier souris : transversal sur l'ensemble des modules

Utiliser le clavier : minuscules et majuscules, caractères spéciaux, ponctuation, raccourcis claviers

La souris : déplacer le curseur, sélectionner, copier, coller, clic droit, clic gauche

Le mail

Créer son adresse

Lire ses mails depuis sa machine ou en déplacement

Envoyer et recevoir un mail

Envoyer un mail à plusieurs personnes (CC/ Cci/ liste de diffusion)

Ajouter une pièce jointe

Les pièges à déjouer

Gestion de sa boîte (Filtres, classement et organisation)



Garlann NIZON - gnizon@inforoutes.fr - 06 26 01 19 23

La recherche sur Internet :

Utiliser un moteur de recherche

Comprendre les résultats (identifier les publicités par exemple)

Trucs et astuces pour une recherche plus efficace

Moteurs de recherche alternatifs et pourquoi c'est important?

Optimiser ses recherches (opérateurs booléens)

Rechercher sur wikipédia, et autres outils

Les démarches administratives

Remplir un formulaire et envoyer des pièces

Première démarche : je crée mon compte CARSAT / l'assurance retraite

Tour d'horizon des principaux services administratifs en ligne

Passer le bilan de prévention (CARSAT)

Créer un document

Niveau 1 : Traitement de texte : Créer un document simple

Niveau 2 : Utilisation avancée du traitement de texte et/ou du tableur

La culture numérique :

Comprendre les grands enjeux de la numérisation de la société.

Découvertes et loisirs



Durée : 10 séances de 1 heure ou 6 séances de 1 heure 30.

Public : retraités, débutants et grands débutants en informatique ; **Groupe** : de 4 à 8 personnes

Coût : gratuit pour le public (financé par la CARSAT et la CFPPA)

Matériel : mise à disposition par l'EPN ou matériel personnel

Si vous êtes intéressé pour y participer, ou connaissez des personnes susceptibles de l'être, merci de prendre contact au plus vite avec Mehdi : 06.49.66.30.07 / numerique@valdequint.fr

La page des (cyber)-consommateurs

Internet et votre smartphone sont en même temps de super outils ... et des supports potentiels pour l'escroquerie. Il nous a semblé utile de mettre en lumière les arnaques les plus fréquentes pour que vous ne vous fassiez pas piéger. Et vous donner quelques infos intéressantes lues ça et là dans les magazines des associations de consommateurs. Merci à Que Choisir et 60 millions de consommateurs de nous permettre leur diffusion.

Arnaque à la Webcam

Via un courriel, les malfaiteurs font croire qu'ils détiennent des images de leurs destinataires en train de regarder une vidéo pornographique. Ils menacent de les diffuser en cas de non-paiement d'une rançon. L'attitude à adopter est bien entendu de jeter l'email reçu sans y donner suite.

Les n° de téléphone surtaxés

L'objectif des malfaiteurs est de vous inciter sous

un faux prétexte à appeler un numéro surtaxé, commençant généralement par 0899. Une fois que la victime a composé ce numéro, personne ne répond rapidement. Le temps d'attente peut se révéler interminable. L'interlocuteur fait ensuite en sorte que la conversation s'éternise. Quand on sait que les n° commençant par 089 vous sont facturés 0,50€ à 0,80€ par minute, on comprend que cela risque de coûter cher. Cible privilégiée : les ados qui espèrent gagner le dernier Iphone...

Le conseil : ne jamais rappeler un n° 089 sans avoir pris connaissance de quoi il s'agit via le site <http://www.infosva.org>.

Les fausses petites annonces

« Donne camping-car contre bons soins ». Un exemple de petite annonce potentiellement malveillante. Le processus est simple. Le véhicule ou objet désiré est bien entendu gratuit... mais il est à l'étranger ou il doit être réparé contre le versement

d'une « modique » somme via Western Union, service de transfert d'argent très légal... mais qui ne permet jamais d'identifier le destinataire ou de récupérer l'argent envoyé. Une bonne habitude est de ne jamais tomber dans le piège du paiement préalable si le destinataire est loin, à l'étranger ou à l'autre bout de la France.



Les fausses administrations

Un email, accompagné parfois d'un courrier où ont été parfaitement imités les logos et identifications de votre banque, de l'administration ou d'une grande entreprise comme EDF, vous invite à vous connecter à un site frauduleux où seront demandés identifiants, mots de passe ou données bancaires. Le malfaiteur joue souvent sur l'urgence (« votre électricité sera coupée si vous ne réagissez pas vite »), la peur (« vous risquez d'être poursuivi si vous ne payez pas »). L'attitude à adopter : ne répondez pas au message, ne cliquez sur aucun lien y compris celui censé permettre de se désabonner, n'ouvrez pas de pièce jointe et ne remplissez aucun formulaire.

Comment mettre des bâtons dans les roues des voleurs de mobiles ?

En cas de vol, vous pourrez contacter le service client de votre opérateur, afin de suspendre votre ligne (votre carte SIM) et également empêcher toute utilisation ultérieure du téléphone. Vous devrez lui notifier le numéro IMEI qui représente l'identifiant de votre téléphone. Pour le connaître, tapez simplement `*#06#` sur votre clavier. Ce numéro figure aussi sur la boîte d'origine de votre appareil, ou au dos de sa batterie. Notez-le dans un lieu sûr.

Vous pouvez également imaginer retrouver votre portable par géolocalisation. Soit en l'activant dans les paramètres de votre smartphone (pour Android, paramètres, puis sécurité, puis localiser cet appareil à distance), soit en installant une application dédiée et gratuite comme "Where's My Droid" si vous avez un smartphone Android ou

"Localiser mon iPhone" si vous avez un Apple. Et bien sûr, à ne pas utiliser pour espionner votre tendre amour ... !

Roulez bien éclairé

La fédération des usagers de la bicyclette met à disposition les résultats d'essais d'éclairage de vélos. RV sur www.fub.fr, rubrique Moi à vélo, puis Ma sécurité, puis équipement, puis éclairage.

Imprimantes à réservoir d'encre

Une nouvelle technique a vu le jour il y a quelque temps. Des réservoirs rechargeables remplacent les habituelles cartouches d'encre. Tous les fabricants s'y mettent peu à peu. Les imprimantes sont nettement plus chères que leurs homologues à cartouches. Toutefois, le coût à la page (0,006€/page au lieu de 0,5 à 0,13€) compense largement le prix d'achat plus élevé. « 60 millions » a calculé que ce type d'imprimante est rentabilisé après moins de 2000 pages imprimées, soit 4 rames de papier.

Pneus d'été et d'hiver

Les pneus se différencient largement au niveau de la performance, de l'usure, du bruit et du prix. C'est ce qui ressort des tests en conditions réelles pratiqués par le Touring Suisse, association indépendante des fabricants et des marchands : <https://www.tcs.ch/fr/tests-conseils/tests/pneus/>. Bonne route.

Le bug de la date des GPS (GPS « Week Number Roll Over »)

La façon d'encoder la date dans les anciens GPS risque d'entraîner quelques désagréments à partir du 6 avril si vous possédez un GPS qui a plus de 3 ans, telles la disparition de l'horloge ou de la date – et l'incapacité, pour l'appareil, de calculer l'heure d'arrivée de votre trajet. Heureusement, cela ne devrait pas empêcher les appareils de vous localiser, de calculer des itinéraires, ni de vous guider. Si vous êtes dans le cas, pas de panique. Pour les boîtiers GPS autonomes, connectez-vous au site du fabricant et laissez vous-guider. Pour les systèmes installés d'origine dans les voitures, il faudra parfois passer par le téléchargement de la mise à jour disponible sur le site du fabricant, la sauvegarder sur une clé USB pour aller ensuite l'installer dans le véhicule.

Jean-Claude Mengoni

L'au-revoir de Juliette

Vous le savez peut-être déjà, mais j'ai signé une rupture conventionnelle avec Valdequint et je ne suis plus en poste depuis le 26 février 2019 ! Après cinq ans de travail pour l'association, j'ai ressenti le besoin de changement et d'évolution professionnelle.

Ce fut un plaisir de vous accueillir et de vous accompagner à travers Valdequint et... ce sera maintenant un plaisir de partager avec vous des moments dans la vallée sans la "casquette" salariée !
À bientôt!

Juliette PINAULT

Des légumes frais pour la vallée

Les associations Valdequint et Les Jardins Nourriciers unissent leurs forces pour développer le maraîchage coopératif en vallée de Quint. Participez à des chantiers collectifs de maraîchage et profitez de jolis paniers de légumes, produits en bas de chez vous... avec vous !



Concrètement, comment ça marche ?

L'association Valdequint se charge de trouver des terrains, signer des contrats de mise à disposition avec les propriétaires, acheter le matériel agricole nécessaire à la culture maraîchère et équiper les terrains. Les Jardins Nourriciers nous accompagnent pour préparer les terrains et mettre en place le matériel nécessaire aux cultures. Une fois les terrains prêts à être cultivés, Les Jardins Nourriciers s'autonomisent, sèment leurs graines et assurent la production !

Pourquoi ce partenariat ?

Plusieurs raisons nous poussent à faire confiance aux Jardins Nourriciers pour cette mission :

- L'association propose un modèle innovant, coopératif, qui favorise la juste répartition des revenus pour ses salariés
- Les Jardins Nourriciers produisent leurs légumes sans aucun traitement chimique ! C'est frais, naturel et délicieux !

Mais les avantages ne s'arrêtent pas là !

L'association dispose d'un système de points interne, qui permet de valoriser votre bénévolat !

Ainsi, les habitants de la vallée et alentours sont invités chaque semaine à participer à des chantiers collectifs dans les jardins.

Votre présence à ces chantiers crédite votre compte en points, que vous pourrez ensuite utiliser pour bénéficier de réductions sur les paniers de légumes, les semences, plants, mais aussi les purins de plantes ou le compost !

Vous avez dit « paniers » ?

Depuis maintenant 3 ans, Les Jardins Nourriciers distribuent leurs légumes sous forme de paniers. Ces distributions ont lieu chaque semaine à Marignac-en-Diois, Die et à St-Julien-en-Quint.

Où et quand ?

Notre envie, c'est de proposer un nouveau point de distribution de paniers à Sainte-Croix, les vendredis en fin d'après-midi. C'est Valdequint qui animera ces moments de distribution, comme un souvenir pas si lointain du temps où Ste-Croix accueillait un marché Bee-ô festif...

Envie de vous inscrire aux paniers ?

Contactez-nous vite, on vous expliquera tout !

Un ministre à Sainte-Croix

Ce vendredi 11 janvier est un jour particulier pour notre petite école de Ste-Croix : nous recevons Monsieur le Ministre de l'Education Nationale.

Ayant connaissance de cette visite le lundi, nous préparons cet évènement dès le mardi avec les enfants : l'occasion d'une leçon d'éducation civique sur le rôle des ministres et du même coup le rôle des sénateurs et des députés, pour comprendre le chemin suivi par les lois ! Avec jeu de rôles dans la classe, c'est plus parlant !! Puis il y a eu le temps de préparation de quelques questions pour notre visiteur : Avez-vous toujours voulu être ministre ? Quelles études faut-il faire pour devenir ministre ? Quelle est la journée type d'un ministre ?... et puis, la dernière, Aimez-vous notre classe ?

Le jour J, les enfants sont très à l'aise... du moins, ils ne montrent pas leur inquiétude !! Pourtant il y a du monde dans la classe !!! Et lorsque M. BLANQUER s'accroupit près d'eux pour les questionner sur leur travail, sur leur école, ils répondent avec conviction et sérieux.

Puis c'est ensuite le tour de poser leurs questions auxquelles le ministre répond par des mots simples mais précis, en prenant le temps et en portant beaucoup d'intérêt à chacune des questions. Il répond d'ailleurs à la dernière par l'affirmative ! C'est vrai qu'il semble conquis par notre petite école, et au-delà par les écoles rurales.

Dans le temps d'échange qui suit la visite de la classe, avec d'autres enseignants (Odile de St-Julien, Isabelle de Menglon et Olivier de Pont de Quart), le ministre confirme d'ailleurs qu'il trouve nos petites écoles rurales d'un grand intérêt pédagogique et relationnel. Il dira qu'elles pourraient même représenter un modèle à suivre dans les zones urbaines ... et pourquoi pas les collèges !!

Serait-il permis de rêver un peu, pour le bien-être des enfants ?

Les enseignants

Odile, Olivier, Isabelle et Christian

Les enfants ont eu la gentillesse d'accueillir la FDQ dans leur classe et avaient préparé de beaux témoignages. La petite Loa nous a fait un beau dessin...

Alban : Quand le ministre est venu on s'est mis debout. Et après on s'est regroupé avec le ministre pour lui poser des questions. Il est reparti et on était dans le Petit Dois et dans le Dauphiné ...

Livio : Le ministre est venu et ça m'a rien fait ...

Océane : Moi, le ministre m'a surpris. ça a toqué. On a dit tous « Entrez » et on a tous eu peur que ça soit pas le ministre...

Lucie : Il est venu dans la classe. Il nous a fait sursauter. On a dû se lever pour l'écouter. On a posé des questions. Il nous a répondu.

Mathyas : Le jour qu'il y avait le ministre, c'était impressionnant. C'est pas souvent qu'on le voit le ministre... Il nous a posé des questions, par exemple « Comment aidez-vous les petits ? »

Tilia : Le ministre rentre dans la classe avec plein d'autres gens. On se lève. On lui a posé des questions et c'était bien parce qu'il a pris le temps de répondre à nos questions. On lui a demandé par exemple : « Qu'est-ce qu'il faut faire comme étude pour être ministre ? »

Géraud : Le ministre est venu à l'école. Il est entré tout doucement et les photographes ont fait plein de bruits avec leurs appareils photo CLAC CLAC CLAC ... Il est venu le 11 janvier. Il m'a posé une question !!! « Est-ce que vous aidez les petits ? J'ai répondu oui. J'ai adoré le voir. On lui a posé des questions, par exemple : « Quelle est votre journée type ? »

Rosa : Vendredi 11 janvier, je suis excitée et j'ai un peu peur parce qu'il y a le ministre de l'éducation nationale qui nous rend visite. On va lui poser des questions. Quand Jean-Michel BLANQUER est entré, il est entré en premier. Tout le monde s'est levé, moi aussi. Mélissa a dû dire à Satine sa voisine « c'est le ministre, lève toi, c'est la politesse ! ». Il était suivi de plein de journalistes. Ils faisaient beaucoup de bruit avec leurs appareils photo.

Nolan : Il y avait des journalistes parce qu'il y avait Monsieur BLANQUER, le ministre de l'éducation nationale. Nous lui avons posé des questions « Est-ce que vous avez des jours de congé ? » « Pas trop ». Nous sommes dans les journaux.

Lou : Aujourd'hui c'est très bizarre parce qu'au mois de septembre il y a eu la rectrice et maintenant, 11 janvier, il y a le ministre de l'éducation nationale. Du coup quand il est arrivé on a dû se lever. C'est bizarre parce que quand tu vois quelqu'un tu lui dis « salut » ou « bonjour », mais là il fallait se lever.

Satine : Ce vendredi 11 janvier on a reçu la visite de Jean-Michel BLANQUER. Notre maître nous a dit de nous lever quand il rentrerait, mais moi je ne l'avais pas reconnu, donc ma voisine m'a dit « C'est lui, lève toi ». Puis des journalistes sont arrivés et nous ont flashés. On était stupéfait. Après le ministre nous a posé des questions « ça vous plaît les classes uniques ? Et on a répondu Oui. Même qu'après j'ai porté la casquette du préfet. J'étais impressionnée !

Dao : Le vendredi 11 janvier Jean-Michel, le ministre de l'éducation nationale, est venu dans notre classe unique. Il nous a posé des questions comme « Qu'aimez-vous dans votre classe unique ? » me demanda t'il. Je ne savais pas trop quoi répondre, tous les journalistes, la presse, la rectrice et le ministre, ils mettent tous la pression il faut dire... Après avoir posé des questions à tout le monde, c'était à notre tour de poser des questions. Par exemple « Avez-vous toujours voulu être un ministre ? » ou même « Avez-vous une journée type ? » Malheureusement il n'est resté que 15 minutes... Mais il s'est mis en retard pour répondre à toutes nos questions. Il a minutieusement regardé la classe et a donné son avis plutôt positif sur notre classe unique. Je précise qu'il ne connaissait pas les classes uniques. Il était plutôt gentil, mais il restait sérieux. En tous cas sa visite restait très instructive bien que très stressante ...

Mélissa : Ce jour là, toute la classe était stressée. C'était quand même le ministre de l'éducation nationale ! Dans notre petite classe ! Moi, pendant toute mon enfance, j'avais été dans de grande école à Paris. Je n'ai jamais reçu personne. Là, nous sommes 16 et la rectrice et le ministre nous rendent visite ! Un jour je m'imagine que le président va venir ! En tous cas, nous étions plus sages que d'habitude ! Et j'ose le dire ! Nous lui avons posé quelques questions préparées la veille. Je peux vous dire que cette nuit-là, j'ai bien dormi !!! Au début j'ai HALLUCINÉ en l'apprenant ! En plus de lui il y avait des policiers, des photographes, le préfet, des journalistes et même le maire et la rectrice ! Ça fait beaucoup dans notre PETITE classe !

Merci à tous les enfants et aux équipes enseignantes de nous avoir transmis ces témoignages d'un jour mémorable !

L'école de Sainte-Croix
Propos recueillis par
Danièle LEBAILLIF



Balade en archi : Ribière

par Bruno ROBINNE

Les gens aiment bien se représenter, se présenter, dans leur habitat, non ? (le château avec un perron dans l'axe et une tour à chaque angle ne dit pas la même chose qu'une petiteasure à 2 pentes au fond d'un vallon). L'architecture du Dauphiné on l'a vu (FdQ 31) illustre assez bien cette affaire.

Petit rappel :

C'est près de Grenoble et de la Grande Chartreuse que serait apparu ce qui deviendra un type d'architecture rurale traditionnelle propre à notre région de moyenne montagne. On devine les châtelains et les riches moines. La symétrie, la toiture à 4 pans à forte pente traduisent la richesse et une sorte d'arrogance : on ne peut agrandir ce bâtiment qui a des fenêtres de tous côtés et dont la charpente est si complexe. Les animaux ici ne peuvent cohabiter ni avec les hommes, ni avec le foin, les outils etc..les dépendances sont nécessairement séparées.

On ne trouve pas trop ce type ici, mais un modèle en découle qui est la maison de montagne, à 2 pans cette fois mais avec des ouvertures sur toutes les façades (on se souvient de la magnifique maison de la ferme des Faures près des Bonnets). Là encore pas facile d'accoler des bâtiments ni de modifier ou d'agrandir l'architecture initiale qui a été conçue comme finie dès l'origine.

Et puis en descendant vers le Rhône et le Diois, moins de richesse et moins de neige : la typologie se simplifie. Les toitures deviennent à faible pente comme l'architecture provençale. A 2 pentes, sans ouverture sur les pignons cela devient plus souple. Les bâtiments s'allongent facilement, les activités peuvent cohabiter, bref ce n'est plus figé mais c'est encore bien rangé. Mais à 1 pente ! Alors là que du bonheur !

Les toitures à faibles pentes permettent des charpentes très simples, sans poussées sur les murs, et le fait de la pente unique permet toutes les combinaisons ; alors on agrandit, et dans tous les sens : sur le côté, derrière, en bas de pente... Pour peu qu'on soit un peu ingénieux et que la pierre soit facile à trouver cela donne l'architecture du Diois. Où chacun devient maçon par nécessité et architecte par nature. Tout ça pour dire qu'on a une très bonne illustration de ce processus d'agglomérats... agglomération... au hameau de Ribière.

Ici la plupart des bâtisses, à une pente à l'origine, ont été agrandies 1 fois, 2 fois, 3 fois, et dans tous les sens. Sur le côté en étirant, sur le côté perpendiculairement, à l'arrière pour faire un 2 pans, sur le devant pour abaisser le bas de pente. On comprend que les bâtiments s'épaississent et prennent de la place de façon un peu anarchique. Il n'est plus possible d'imaginer une rue faite d'alignement. Les bâtisses d'origine sont devenues des blocs massifs, des conglomérats dans lesquels viennent se nicher des cours intérieures qui protègent des vents. Des passages se créent. Des perrons s'élèvent, protégés par des avancées de toits, pour accéder aux étages et permettre aux animaux d'occuper le bas.(pas de charpente compliquée : un poteau, une poutre, et hop). On voit cette histoire se dessiner au rythme des coups de sabre qui ponctuent les façades, c'est-à-dire des « fissures » naturelles consécutives à l'agrandissement des bâtiments sans que les murs ne soient liés mais juste accolés.

Tout ça encore me fait penser à la discussion que nous avons eu avec une amie de la vallée où elle me disait : « les plans, c'est pas mal, mais c'est pas comme ça la vie : la vie, c'est pas figé, cela se construit au fur et à mesure... » Ce qui nous ramène au début de l'histoire où l'on voyait que les bâtiments conçus comme finis ne pouvaient s'adapter... Pas vous ?





Le village de Ribière est comme un seul bloc de pierre au milieu de la nature. On ne peut lire une organisation, une ligne de faitage. En y regardant de plus près, on voit ces bâtiments couverts à une pente souvent agrandis.



A force d'agrandissement les maisons deviennent de véritables blocs massifs.



Au milieu de ces corps de ferme, des cours intérieures protégées du vent constituent de véritables patios.



Et chaque maison possède son porche abrité, non que le toit déborde de la façade, mais plutôt comme si l'angle des bâtiments s'était évidé.

Histoire de maison : la Bergerie d'Elite du Diois

Si vous allez à Saint-Etienne vous découvrirez une bâtisse allongée magnifiquement située au fond d'une belle prairie qui s'étend derrière la vieille fontaine de Saint-Etienne. C'est le bâtiment qui a abrité le Bergerie d'Elite du Diois...

Au début du XXème siècle, la vallée de Quint possédait de très nombreux élevages de moutons. Les troupeaux étaient petits, 20 à 30 bêtes, rien à voir avec les troupeaux actuels.

La race élevée dans la vallée était la Quint ou Quintonne, comme existaient aussi la Sahune, la Savournon... toutes ces races très locales se retrouvent depuis 1948 sous l'appellation « Préalpes du Sud ».

« Ces races rustiques résistent bien à la chaleur de nos étés, sont habituées à la transhumance et se contentent de ressources fourragères de qualité médiocre. Elles ont un bon potentiel boucher, un bon potentiel de croissance et sont utilisées en race pure pour la production d'agneaux de boucherie. Ce sont des bêtes de 55 à 70 kg pour la brebis, à peau et toison blanche. La tête est fine et allongée, le front large, sans corne. La couverture de laine est moyenne s'arrêtant le plus souvent à mi-flanc... » et ainsi se poursuit le descriptif de cette race pure.

Cette pureté de race fut le résultat d'actions menées par l'Office Agricole Régional parmi lesquelles la création de bergeries d'élite visant à sauvegarder et promouvoir ces races. Il y eut 2 bergeries d'élite en Drôme, une dans les Baronnie, l'autre à Saint-Etienne-en-Quint...

La création de la bergerie d'élite du Diois, fut le fruit de la rencontre de MM. Eugène et Olivier

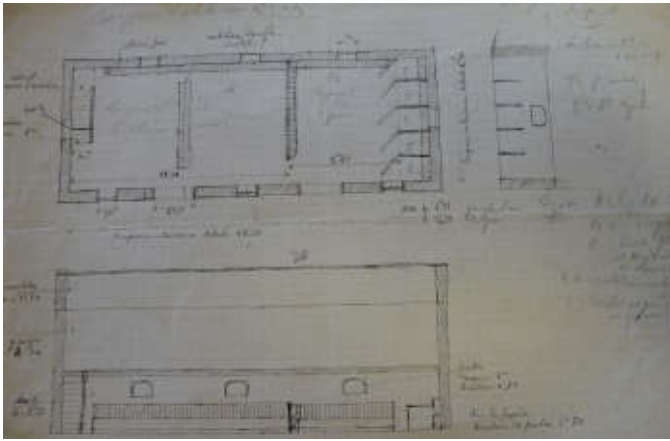


Bouillanne, propriétaires à Saint-Etienne et de M. Chambrier, responsable local de l'Office Agricole Régional. Un projet fut étudié pour la constitution d'un troupeau de race pure de Quint et pour la construction d'une bergerie abritant ce troupeau. Le tout premier troupeau fut constitué en juin 1920 par l'acquisition d'un bélier et de 11 brebis de pays à 310 Fr la tête. Un jeune berger fut recruté.

La 1ère année fut mauvaise en raison d'une épidémie développée suite à l'acquisition d'une bête infectée par une maladie générant des avortements. Et en 1921, l'effectif n'était que de 18 bêtes. Le problème ayant été résolu, le troupeau put progresser en qualité et en quantité.

Les plans de la bergerie furent dessinés sur une surface au sol de 18,50 m sur 6,90 m et prévoyait 2 portes sur le devant, 3 fenêtres dans chaque longueur, 1 fenêtre dans chaque largeur et 3 niveaux : l'étable (2,75m de haut), la grange (3m de haut) et les combles (1,7m de haut). L'étable fut répartie en 3 zones, les brebis, les mères, les agneaux puis 4 box pour les béliers et le cheval. Le tout pour un devis initial de gros œuvre de 11940 Fr.





Plans de la bergerie & affiches annonçant la mise en vente de reproducteurs de la Bergerie d'Elite du Diois

Les fondations sont creusées en 1921, les travaux de maçonnerie sont confiés à Emile Lambert, signataire du contrat, aidé de Marius Martin, comme le témoigne la plaque encore présente sur la construction. Le toit est posé en avril 1922.

Les coûts de construction s'élèveront finalement à 19850,25 Fr incluant les aménagements intérieurs y compris le rail aérien permettant de distribuer le fourrage sur l'ensemble des râteliers muraux.

Mais ce projet suscite des réactions dans le village ainsi que dans celui de Saint-Andéol. Dans une lettre de 1921 de M. Chambrier il est même fait état d'une conspiration contre la bergerie... 13 propriétaires des 2 villages avertissent en effet par courrier qu'à partir du 22 mai 1921 ils interdisent le passage et le pâturage du troupeau du dit « syndicat » sur toute l'étendue de leurs propriétés...

M. Chambrier écrit à sa direction que « il est persuadé que c'est une question de jalousie envers Bouillanne en voyant que l'office consent à des dépenses en sa faveur ». Un état des lieux des terres appartenant à la famille Bouillanne est alors dressé avec un total de 49 hectares estimés très suffisant pour la pérennité du troupeau. Il semble qu'un compromis ait été rapidement trouvé pour résoudre cette petite révolte car il n'en est plus jamais fait mention dans les dossiers de l'Office... et c'est ainsi que le troupeau va se développer au fil des années suivantes pour atteindre les 40 à 50 têtes de pure race.

En 1927 dans un rapport envoyé à sa direction, M. Chambrier informe que « les brebis s'unifient de plus en plus au point de vue blancheur, lainage. L'unification est acquise. Encore quelques différences de taille, mais nous sommes loin, très loin de la diversité que nous avons connue ».

Mais les Offices agricoles vont disparaître au 1er janvier 1936 et ceci va mettre fin à cette belle aventure de maintien et de purification des races locales. L'Office propose alors à Olivier Bouillanne de racheter le troupeau et de le faire fructifier en son nom et pour son propre compte. Olivier Bouillanne relève le défi et annonce par courrier : « Je continuerai autant qu'il me sera possible à conserver cette vieille race de Quint ». Ce qu'il fit avant de passer le relais à son fils René. Ce dernier fut éleveur jusqu'à sa retraite, dans les années 70. La bergerie ferma alors ses portes définitivement, mais resta cette belle bâtisse de pierre dans son écran de verdure en plein cœur de Saint-Etienne-en-Quint.

Danièle LEBAILLIF
Avec l'aide de Jean-Claude et Michel MAILLET



Photo de la bergerie en fin de construction du gros œuvre avec à droite Olivier Bouillanne et son fils René 13

Nouvelle rubrique...

Sur proposition d'un habitant de la vallée, nous avons le plaisir d'inaugurer cette nouvelle rubrique, « La feuille de cha'quint ».

Michel Dessoliers, rédacteur pour la Feuille de Quint, nous y proposera régulièrement des petites histoires romancées qui ont forgé l'histoire de cette belle vallée de Quint.

Parallèlement, nous profiterons de cet espace pour partager avec vous quelques dessins.

Les artistes sont nombreux dans la vallée, et ce serait dommage de se priver de leurs jolis coups de crayon.

Ci-contre, un dessin d'une ruelle du hameau de Lallet, commune de Saint-Andéol, proposé par Roland Dehon.

Merci à eux !



Les pionniers du Bec

Cette histoire formidable commence au début du printemps 1965. Jack et René, deux jeunes amis de la Vallée de Quint, se sont donnés rendez-vous à Lallet. Le jour n'est pas encore levé, mais ils sont prêts. Chacun va démarrer son engin, et ça va faire du bruit, vous pouvez le croire. Ils ont travaillé à n'en plus finir pour réaliser leur projet commun. Ils vont, à eux deux, créer le chemin qui permettra l'accès au Bec Pointu, ce petit sommet caractéristique que tout le monde connaît et qui, aujourd'hui, peut accueillir promeneurs et touristes. Mais nous n'en sommes pas encore là. Tout d'abord il aura fallu à nos deux amis, patience, ingéniosité et persévérance pour la construction de leur engin respectif. De la récupération ou presque. On fait les casses. On soude, on scie, on démonte, on remonte.

Un moteur de 2 cv pour René, un moteur de Dina Panhard pour Jack, et on soude encore, on essaie, on ajuste. Deux années « à temps perdu » y sont passées. Mais quand on veut, on peut. Et ils y sont arrivés. Deux belles moto-cross. Du solide, du fait-maison, adapté, puisqu'il y aura même une charrue modifiée, tractable par les motos. Que de glissades, de rires et de joie de vivre. « À cette époque-là il n'y avait pas de normes idiotes comme aujourd'hui », me confie Jack. « Et nous étions jeunes, auréolés de cette folie douce qui déplace les plus belles montagnes. »

Ils y travailleront de mars à juin, pendant deux ans. L'hiver, la terre est trop dure, et l'été, il fait trop chaud.

Michel DESSOLIERS